



CONFÉRENCE INVITÉE

« JE T'AIME, MOI NON PLUS » : LES AMBIVALENCES DU NOUVEAU RAPPORT AU TRAVAIL

Flora BAUMLIN

Directrice de clientèle, Expertise Corporate & Word Expérience – IFOP – Paris

Romain BENDAVID

Directeur de l'Expertise Corporate & Word Expérience – IFOP – Paris

Fin 2022, le travail continue à être moins central dans la vie des Français et les symboles de réussite traditionnels sont en perte de vitesse

Le travail occupe une place moins centrale dans la vie des Français. **La proportion de Français en activité affirmant que la place du travail dans leur vie était « très importante » s'est effondrée en un peu plus de 30 ans, passant de 60 % en 1990 à 21 % fin 2022. Le travail n'est**

ainsi plus aussi central, structurant dans sa vie.

Des explications à court terme et à long terme

Le rôle catalyseur de la crise sanitaire : Beaucoup de salariés en ont profité pour appuyer sur « Pause » et réfléchir davantage au sens de leur vie et de leur travail.

Défiance à l'égard de l'emploi et distanciation vis-à-vis des entreprises : en 30 ans, la proportion d'actifs s'estimant perdants dans leur rapport au travail a doublé pour atteindre 48 %.

Les ambivalences dans l'expérience du travail en 2023

Une implication soutenue – déconstruire le « quiet quitting » : 77 % des salariés estiment faire en général plus que ce qui est attendu d'eux dans leur poste actuel, 21 %, ce qui est attendu d'eux, sans surinvestissement et, 2 %, ce qui est attendu ou moins.

Mais ce sentiment d'implication se mêle, chez beaucoup de salariés, à une baisse de motivation liée à un manque de reconnaissance et de perspectives professionnelles :

La reconnaissance au travail est ainsi le talon d'Achille du management français. Si une majorité de salariés Français (56 %) estiment que leur travail est reconnu à sa juste valeur, cette proportion atteint 72 % au Royaume-Uni et 75 % en Allemagne.

Parmi les 77 % de salariés estimant en faire plus que ce qui est attendu, 42 % considèrent que leurs managers ne le remarquent pas quand seulement 35% pense le contraire. La tendance est inversée aux Etats-Unis : parmi les 83 % des salariés déclarant en faire plus que ce qui est attendu, une plus forte proportion (49 %) affirme que leur supérieur le remarque par rapport à ceux pour qui ce n'est pas le cas (34 %).

La démotivation des salariés français provient également d'une difficulté à se projeter dans l'entreprise à long terme dans son entreprise. En 2021, 49 % des salariés français affirmaient avoir des possibilités d'évolution professionnelle au sein de leur entreprise vs proportion largement majoritaire en Allemagne (65 %), au Royaume-Uni (68 %) et aux EU (72 %).